

Le budget—Mme Morin

[Français]

Monsieur le président, ces quelques faits répondent bien à la question de savoir si, en réclamant l'allongement des pistes de son aéroport, la ville de Québec demande un traitement de faveur. Dans le passé, on a toujours fait valoir l'argument que, pour son développement, Québec pourrait éventuellement compter sur l'utilisation d'avions à moyen courrier, du type DC-9.

[Traduction]

Cependant, tout récemment un groupe d'hommes d'affaires qui voulaient nolisier un DC-9 se sont rendu compte qu'une fois chargé, l'avion devrait passer une heure à l'aéroport de Montréal pour faire le plein, parce que la piste de décollage à l'aéroport de Québec n'était pas assez longue pour lui permettre de s'envoler après avoir fait le plein.

Des voix: Honte!**M. McGrath:** Nous voulons Jamieson.

[Français]

Mme Morin: Monsieur le président, maintenant que j'ai établi clairement que nous ne demandons pas un traitement de faveur, mais l'équivalent de ce que demandent les autres régions, on me permettra de rappeler que cet équivalent est important pour le développement économique à long terme de la région.

La voie la plus prometteuse, au chapitre du développement économique, tout au moins en ce qui concerne la création d'emplois, nous paraît devoir être l'expansion de l'industrie touristique.

Monsieur le président, la région de Québec est en train d'accroître considérablement le nombre des chambres d'hôtel, soit de plus de 2,000 unités. La plupart d'entre elles seront aménagées par de grandes chaînes d'hôtels internationales. Ces firmes croient à la possibilité d'élargir le marché touristique de la région.

[Traduction]

Au niveau municipal, la ville, pour encourager l'expansion, a consenti un investissement de 4 millions de dollars pour la construction d'un centre de conférences. C'est une preuve manifeste de la volonté des contribuables de Québec de promouvoir eux-mêmes leur expansion. Aux niveaux fédéral et provincial, comme vous le savez, on travaille beaucoup à multiplier les aspects de la ville de Québec susceptibles d'attirer les touristes. Je mentionnerai la restauration du vieux Québec et l'aménagement du Mont Sainte-Anne.

[Français]

D'ailleurs, tout le monde conviendra qu'il y a sûrement intérêt, pour un pays comme le Canada, de faciliter la restauration de cette vieille capitale qui a vu naître le pays et l'Amérique, et qui constitue sans aucun doute, par le nombre et la qualité des monuments qui ont résisté aux éléments jusqu'à nos jours, l'actif historique le plus important de l'Amérique du Nord.

Enfin, les budgets de promotion touristique ont été quintuplés, passant à un demi million de dollars, ce qui indique sans doute une volonté du secteur privé et du secteur public d'exploiter à fond le potentiel des marchés touristiques. Toute une gamme de nouveaux mécanismes de mise en marché, notamment un recours systématique à l'affrètement d'avions pour travailler à l'exploiter les saisons touristiques, sont actuellement en préparation. Mais les contacts avec les représentants des marchés extérieurs

[Mme Morin.]

démontrent que nous devons améliorer nos services aériens.

[Traduction]

La question des services aériens, notamment le prolongement des pistes d'atterrissage et de décollage, est importante non seulement du point de vue des progrès du tourisme mais aussi de celui de la croissance industrielle. Le transport aérien des marchandises joue un rôle de plus en plus important dans l'expansion industrielle. En plus de la capacité de transport aérien de marchandises, tout particulièrement en ce qui concerne les grandes sociétés obligées d'avoir des contacts réguliers entre les différentes usines et leur siège social, le transport des passagers est un facteur qu'on ne saurait négliger.

[Français]

Or, il est certain que toute possibilité d'établir de nouvelles routes aériennes, tant au chapitre du cargo qu'à celui des voyageurs, est liée au problème de l'allongement des pistes, surtout lorsqu'on réalise que même les avions de moyen courrier ne peuvent quitter l'aéroport de Québec, ayant à la fois pleine charge de carburant, de passagers et de bagages.

[Traduction]

De plus, M. l'Orateur, l'aéroport de Québec, pourra être utilisé comme aéroport d'urgence secondaire, une fois que ses pistes auront été allongées, surtout lorsque le temps est mauvais à Dorval et à Sainte-Scholastique. En ce moment, c'est l'aéroport militaire de Bagotville qui, bien qu'incapable de fournir les autres services complémentaires, est utilisé à cette fin.

• (1740)

[Français]

De plus, l'affrètement de groupes québécois à destination de l'Europe pourrait se faire à partir de Québec, plutôt qu'à partir de Montréal, ce qui permettrait aux citoyens de l'est du Québec d'épargner à la fois des coûts et des inconvénients.

Monsieur le président, à la lumière de ces faits, nous demandons l'allongement des pistes à un minimum de 9,000 pieds, de manière à satisfaire pleinement aux exigences des appareils de moyen et long courrier.

[Traduction]

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je remercie le député de sa collaboration.

M. Haliburton: Monsieur l'Orateur, je soulève une question de privilège.

Des voix: Oh, oh!

M. Haliburton: Je suis en grande partie d'accord avec le dernier orateur mais le Canada a été fondé dans ma circonscription à Port Royal et non pas à Québec.

M. Keith Taylor (Churchill): M. l'Orateur, c'est un privilège d'avoir l'occasion de dire quelques mots au cours de ce débat sur le budget, bien que je me rende compte qu'il soit presque terminé. J'aimerais vous féliciter, ainsi que M. l'Orateur, de votre nomination au poste très élevé que vous occupez maintenant. J'ai appris, pendant le peu de temps que j'ai passé ici, que vous faisiez honneur à ces charges et à la Chambre.

C'est un honneur pour moi de représenter les gens de Churchill. Ils ont l'habitude d'une bonne représentation, celle que leur a donné M. Bud Simpson pendant les cinq dernières années. J'espère, bien sûr, que je pourrais